

Avant-hier, à l'annonce d'un sermon qu'il devait prêcher, une foule immense, la plus grande qui jamais fut accourue pour ouïr un sermon, se pressait dans la grande salle de Surrey-Gardens, salle qui ne contient pas moins de 24,000 personnes, et attendait avec une impatience assez turbulente le *divine* qui, pour ce soir-là, devait remplacer le fantastique M. Jullien.

Vers six heures, l'immense salle était comble et au parterre et dans les galeries. Le service commença à six heures et demie, heure à laquelle M. Spurgeon prit place sur une estrade qui avait été élevée pour lui en avant de l'orchestre. On commença par le chant d'un hymne de Watt.

On continua par la lecture du chapitre XXI de saint Luc sur Lazare. Le prédicateur commença alors ses commentaires, qui furent suivis d'une prière écoutée dans le plus religieux silence. Le prédicateur divisait alors sa matière, spécifia les différentes catégories de pêcheurs qui pouvaient se trouver présents, lorsque, arrivé au tableau d'une jeune fille dont la conduite était la cause du chagrin d'une bonne mère que le désespoir conduisait à la tombe, un cri aigu, retentissant, se fit entendre dans la galerie à gauche de M. Spurgeon, accompagnés de pleurs et de gémissements.

Était-ce un signal? Du dehors et de plusieurs parties de la salle, des cris: Au feu! au feu! répandirent et jetèrent un terreur indicible dans l'audience. Le *Morning-Chronicle* pense que c'était un coup monté par des voleurs, parce que les cris se répandirent comme systématiquement de plusieurs parties de la salle à la fois. Alors une confusion horrible s'en suivit; tout le monde se levait et se précipitait l'un sur l'autre vers les portes.

Heureusement, dans le parquet, les bancs arrêtaient quelque temps les flots de la foule effarée. Cet heureux obstacle sauva la vie à beaucoup de monde et fit renaître quelque tranquillité. Mais il n'en était pas de même dans les galeries, où continuaient les cris d'effroi sincère ou supposé; le bâtiment s'éroule! L'escalier était plein d'une foule de femmes et d'enfants; la balustrade de la seconde galerie vint à se briser, la rampe céda à son tour, et la confusion devint horrible.

La première personne qui tomba était une jeune dame bien mise: elle avait été frappée à la tête et mourut sans pousser un gémissement; la seconde, également une dame, tomba, poussant des cris d'agonie, avec un enfant serré dans ses bras; puis une autre femme; puis deux hommes qui, se choquant l'un l'autre, furent précipités dans l'abîme. Puis deux autres se précipitèrent, et un combat furieux s'engagea entre tous ces malheureux, qui frappaient et écrasaient leurs voisins pour sauver leur vie.

La foule poussait toujours, et passait par dessus les morts et les mourans, au milieu des cris, des pleurs de rage et du bruit d'un pandémonium. A la fin, il y eut une pause dans cette horrible poussée, un moment, siuon de silence et d'ordre, du moins de meilleure disposition, dans cet effroyable conflit d'égoïsme.

Pendant ce temps, les chants continuaient dans la salle, qui s'était tranquilisée aux cris rassurants: « Asseyez-vous! c'est une fausse alarme! » M. Spurgeon ayant pu se faire entendre, dit que cette funeste alarme avait été donnée par des voleurs, et pria les personnes présentes de s'asseoir et de ne pas augmenter le

trouble par leurs crâtes exagérées.

Un silence partiel s'étant rétabli, les chants recommencèrent; mais en même temps le bruit des glaces et des fenêtres qui se brisaient amenaient une nouvelle confusion. Un des diacres aida M. Spurgeon à calmer la foule, et le prédicateur s'étant avancé sur l'estrade, démontra qu'il lui était impossible de prêcher au milieu d'une aussi horrible mêlée. Mais plusieurs milliers de personnes crièrent comme lui en lui intimant l'ordre de continuer sa prédication, et montraient un grand mécontentement aux excuses qu'il donnait.

Le prédicateur alors, s'inspirant de la circonstance, fit une allocution terrible, dans laquelle il traça un tableau grandiose du jugement dernier. Il flétrit la lâcheté et l'égoïsme de ceux qui faisaient périr leurs frères pour se sauver. Enfin son état d'irritation nerveuse et d'inspiration devint tellement intense qu'il tomba évanoui, et que, relevé sans mouvement par ses amis, on l'emmena dans cet état d'insensibilité dans un cabriolet.

Fort avant dans la soirée, une grande quantité de personnes rôdant dans les jardins appelaient à grands cris leurs parents et leurs amis; les cris les gémissements des femmes et des enfants étaient horribles à entendre. Un certain nombre d'individus qui ont jeté le cri d'alarme qui a causé tant de malheurs ont été arrêtés et mis en prison par la police.

Les rapports officiels ont constaté sept morts et une soixantaine de blessés.

— Le programme de l'inauguration du chemin de fer d'Amsterdam à Cologne a été scrupuleusement suivi, sauf quelques modifications imposées par force majeure. Le convoi parti vendredi à l'heure fixée a transporté le président et deux membres de la direction du chemin de fer hollandais ainsi que quelques invités, parmi lesquels se trouvaient les rédacteurs de nos principaux journaux et aussi la musique d'un régiment d'artillerie. Le convoi se composait d'une vingtaine de voitures qui, de même que la locomotive, étaient ornées de guirlandes de fleurs et de drapeaux prussiens et hollandais.

Arrivé à Emmerick, on a attendu les autorités et les autres invités qui devaient arriver de Cologne par un bateau à vapeur spécial. Mais pendant toute la matinée un tel brouillard avait régné que du rivage on ne pouvait distinguer les navires qui se trouvaient au milieu du fleuve.

Après avoir fait jouer le télégraphe, on reçut la réponse que rien n'avait été changé au plan de départ et que le bateau à vapeur transportant les convives était parti à l'heure indiquée. Cinq quarts d'heure après le moment indiqué on vit descendre le bateau à vapeur et il fut amarré après quelques saluts.

Nous annonçons avec plaisir l'apparition du second volume des *Lilloises*, par Du Buc, ou plutôt L. Debuire, car tout le monde sait aujourd'hui que les deux ne font qu'un; par une modestie qu'on ne peut blâmer, l'auteur des *Lilloises* a longtemps couvert d'un pseudonyme, les chansons contenues dans le joli volume dont nous parlons; mais leur succès, dont M. Debuire peut s'enorgueillir à juste titre, doit l'engager à avouer hautement la paternité.

Ce n'est point d'aujourd'hui que M. Debuire a

pris place dans la phalange des poètes et chansonniers de notre Flandre, au nombre desquels nous voyons briller d'un si vif éclat notre compatriote M. Gustave Naalad.

Parmi les remarquables chansons contenues dans le second volume des *Lilloises*, nous citerons particulièrement: *Mes Chansons*, *Ma Philosophie*, qui rappellent Désaugiers.

Pierre Dupont lui-même ne désavouerait pas *L'Aventure de François*, *L'Canchon du Diable*, *L'Œil à l'Œil*, *la Pipe cassée*. Entraîné, gâté et peinture de mœurs, toutes ces qualités se retrouvent ici, tout aussi bien que dans les productions précédentes de M. Du Buc-Debuire.

N'oublions pas *l'Cache min roux*, légende connue aux environs de Tourcoing, et que l'auteur a réussi à traiter assez poétiquement.

Voici une innovation qui est appelée sans doute à un grand succès:

Il s'agit d'une modification apportée aux mécaniques à la Jacquart.

Jusqu'à ce jour, il paraissait impossible de rien changer à ce qui existe; c'était là, du moins, l'avis du plus grand nombre.

M. Pierre Delporte, fabricant à Roubaix, vient de résoudre ce problème de la manière la plus satisfaisante et surtout la plus économique.

Nous regardons comme un devoir de donner quelques explications concernant ce progrès dont l'utilité est incontestable.

La disposition actuelle des mécaniques à la Jacquart, ou les aiguilles, crochets, élastiques, trous de cylindres, sont tous posés en carré et à angle droit, exige l'emploi d'assez grands cartons dont les trous sont également percés en carré et à angle droit. Cela amène d'abord une perte inutile de matière.

L'inventeur du système dont il est ici question, s'apercevant qu'en disposant les trous de ses cartons en diagonale ou contre-semplés, on en placerait le double sur le même espace, s'est proposé pour but de faire une économie de moitié sur la matière des cartons en faisant ceux-ci plus étroits. Il est parvenu à ce résultat en mettant en pratique son système en diagonale.

L'inventeur n'apporte d'autres changements à la mécanique ordinaire à la Jacquart que ceux-ci:

1.° Il ôte la planchette aux aiguilles pour la remplacer par une planchette qui est moitié plus étroite, et dont les trous sont contre-semplés;

2.° Ce système l'amène tout naturellement à modifier la construction de ses aiguilles qui ne pourraient tenir sur un espace si étroit;

3.° Il change le cylindre, et chaque pan, diminué de moitié en largeur, est également percé de trous contre-semplés ou en diagonale. L'inventeur emploie un cylindre à six pans pour plusieurs avantages inutiles à décrire;

4.° La disposition des crochets est aussi modifiée: au lieu de tomber à angle droit sur la planchette à collets, ils sont contre-semplés;

5.° La conséquence de ces modifications amène dans une mécanique ordinaire à la Jacquart les changements que voici: un nouveau cylindre, une planchette aux aiguilles, une planchette à collets, un étui, et une garniture d'aiguilles.

Tels sont les changements bien simples apportés dans le mécanisme existant aujourd'hui. La dépense à faire est peu considérable, nous

oserions même ajouter qu'elle est minime si on la compare aux résultats qu'on obtiendra.

M. BROUX, constructeur-mécanicien, rue du Fresnoy, est seul autorisé par M. Pierre DELPORTE à établir et à vendre les nouvelles mécaniques.

M. Joachim Léonard, marbrier, rue Saint-Maurice, N.° 9, à Roubaix (route de Tourcoing), a l'honneur d'informer les personnes qui auraient des inscriptions à faire graver sur pierre ou sur marbre que le prix de la gravure de chaque lettre ne coûtera que 5 centimes.

Les soins les plus minutieux sont apportés à la gravure qui lui est confiée. On peut se convaincre de la pureté et de la régularité de ses travaux, par l'inspection des monuments dont l'érection lui a été confiée dans les cimetières de Lille, de Fives et de Roubaix.

Le lundi et le jeudi, de deux heures à six heures, M. Joachim Léonard est visible à son quai de déchargement de Lille, établi au faubourg Saint-Maurice, près le cimetière.

À Roubaix, le bureau est ouvert tous les jours avant midi.

M. Joachim Léonard a l'honneur de rappeler à ses clients que ses occupations exigeant sa présence à Lille tous les jours après-midi, son bureau, situé à Roubaix, rue S.-Maurice, n.° 9, est ouvert le matin de 7 à 12 heures.

Les mots du Paralogogriphe inséré dans l'avant-dernier numéro sont *Famars, France*.

PARALOGOGRIPHE SUR QUATRIÈME.

Je suis avec quatrième C,  
Affectueux et tendre;  
C, par quatrième R remplacé  
Je suis affectueux et tendre;  
Ici, c'est la bonté,  
Là c'est l'autorité...  
Lecteur du dois comprendre!

CAISSE D'ÉPARGNE DE ROUBAIX.

Séance du 26 octobre 1856.

Sommes versées par 41 déposants, dont 12 nouveaux. fr. 5,972 »  
13 demandes en remb. effectués. 13,58 30

Prix moyen (à l'hectolitre) des marchés du département, plus Arras.

	Blé blanc	Blé meunier
Semaine courante . . .	30 93	25 83
Semaine précédente . . .	31 35	26 31
Baisse . . .	0 42	0 48

TAXE DU PRIX DU PAIN

Pain de ménage, le kilogramme . . .	36 »
Pain de 2.° qualité, idem . . .	41 50
Pain blanc, idem . . .	47 »
Pain de fleur (dit pain-français), 125 gr. . .	7 »
Les deux pains . . .	14 »
Les quatre pains . . .	28 »
Les huit pains . . .	56 »

Pour tous les articles non signés; J. ROUBOX.

CHEMIN DE FER DU NORD.

PRIX DES PLACES

Pour les Billets d'Aller et Retour dans la même journée.

LIEUX DE DÉPART.	LIEUX DE DESTINATION.	1.° Classe.	2.° Classe.	3.° Classe.
De LILLE à	Roubaix . . . . .	1 50	1 45	» 85
	Tourcoing . . . . .	1 90	1 45	1 10
	Pérenchies . . . . .	1 50	1 15	1 »
	Armentières . . . . .	2 50	1 95	1 60
	Steenwerck . . . . .	3 60	2 80	2 20
	Bailleul . . . . .	4 05	3 30	2 70
	Strazeele . . . . .	5 40	4 15	3 30
	Hazebrouck . . . . .	6 25	4 75	3 80
	Cassel . . . . .	7 75	6 »	4 85
	Arnecke . . . . .	8 70	6 60	5 35
	Esquelbecq . . . . .	9 70	7 50	6 05
	Bergues . . . . .	11 10	8 55	6 70
	Dunkerque . . . . .	12 15	9 40	7 30
	Ebblinghem . . . . .	7 75	6 »	4 60
	Saint-Omer . . . . .	9 25	6 40	5 90
	Watten . . . . .	10 65	8 10	6 55
	Audruick . . . . .	12 15	9 40	7 30
	Ardres . . . . .	13 20	10 30	8 25
	St. Pierre lez-Calais . . . . .	15 25	11 40	9 »
	Calais . . . . .	15 40	11 55	9 20
Arras . . . . .	10 05	7 60	6 30	
Rœux . . . . .	8 55	6 45	5 35	
Vitry . . . . .	7 45	5 55	4 60	
Douai . . . . .	5 70	4 30	3 55	
Leforest . . . . .	4 50	3 40	2 80	
Carvin . . . . .	3 40	2 55	2 10	
Seclin . . . . .	1 75	1 30	1 10	
Montigny . . . . .	7 05	5 35	4 40	
Somain . . . . .	8 20	6 15	5 10	
Wallers . . . . .	9 40	7 15	6 10	
Raismes . . . . .	9 75	7 50	6 55	
Valenciennes . . . . .	10 20	7 80	6 80	

PRIX DES PLACES

Pour le Transport des Voyageurs.

NOMS DES STATIONS.	Distances.	1.° classe.	2.° Classe.	3.° Classe.
DE ROUBAIX				
A				
Paris . . . . .	278	31 45	23 35	17 10
Ailly-sur-Noye . . . . .	150	16 80	12 60	9 25
Amiens . . . . .	137	15 35	11 50	8 45
Abbeville . . . . .	181	18 »	13 25	9 50
Boulogne . . . . .	260	24 »	17 75	13 »
Albert . . . . .	106	11 85	8 90	6 55
Achiet . . . . .	87	9 75	7 30	5 35
Arras . . . . .	70	7 85	5 90	4 30
Douai . . . . .	44	4 95	3 70	2 70
Somain . . . . .	59	6 60	4 95	3 65
Valenciennes . . . . .	79	8 85	6 65	4 85
Quiévrain . . . . .	92	10 30	7 75	5 65
Carvin . . . . .	30	3 35	2 50	1 85
Seclin . . . . .	22	2 45	1 85	1 35
Lille . . . . .	40	4 »	3 »	2 50
Tourcoing . . . . .	3	» 65	» 50	» 35
Mouscron . . . . .	8	» 90	» 65	» 50
Armentières . . . . .	27	3 »	2 25	1 65
Bailleul . . . . .	39	4 35	3 30	2 40
Hazebrouck . . . . .	53	5 95	4 45	3 25
Cassel . . . . .	63	7 05	5 30	3 90
Bergues . . . . .	86	9 65	7 20	5 30
Dunkerque . . . . .	94	10 55	7 90	5 80
Saint-Omer . . . . .	74	8 30	6 20	4 55
Calais . . . . .	115	12 90	9 65	7 10

PRIX DES PLACES

Ligne de Belgique

Il n'y a pas de Billets d'Aller & Retour.

DESTINATION.	1.° Classe.	2.° Classe.	3.° Classe.
De LILLE à			
Mouscron . . . . .	2 »	1 50	1 10
Tournai . . . . .	3 60	2 70	1 90
Jurbise . . . . .	» »	» »	» »
Braine-le-Comte . . . . .	9 20	6 90	4 60
Bruxelles (Midi) . . . . .	11 60	8 70	5 80
Mons . . . . .	8 60	6 40	4 30
Courtrai . . . . .	3 »	2 30	1 60
Bruges . . . . .	7 »	5 30	3 60
Ostende . . . . .	8 80	6 60	4 50
Gand . . . . .	6 50	4 90	3 35
Malines . . . . .	11 »	8 20	5 60
Anvers . . . . .	12 »	9 »	6 05
Bruxelles (Nord) . . . . .	11 80	8 80	6 »
De ROUBAIX à			
Mouscron . . . . .	» 90	» 65	» 50
Tournai . . . . .	2 50	1 85	1 30
Jurbise . . . . .	» »	» »	» »
Braine-le-Comte . . . . .	» »	» »	» »
Bruxelles (Midi) . . . . .	10 50	7 85	5 10
Mons . . . . .	» »	» »	» »
Courtrai . . . . .	1 90	1 45	1 »
Bruges . . . . .	» »	» »	» »
Ostende . . . . .	» »	» »	» »
Gand . . . . .	5 40	4 05	2 75
Malines . . . . .	» »	» »	» »
Anvers . . . . .	» »	» »	» »
Bruxelles (Nord) . . . . .	10 70	7 95	5 40